

JULIEN RANC. « Réveiller Tassin la Demi-Lune, ce n'est pas un slogan, c'est un plan d'action concret, financé et construit avec les habitants. »

Dans ce 2e numéro du Journal de Campagne, Julien Ranc revient sur les actions phares du programme, sa méthode, le plan d'actions et le financement, sans hausse d'impôts, des 70 mesures concrètes pour améliorer le quotidien des Tassilunois.

Julien, quels sont les grands axes de ta campagne ?

Ils sont au nombre de quatre. D'abord, une ville plus sûre, avec une police municipale présente sur le terrain 24 heures sur 24, 7 jours sur 7, et une supervision en temps réel de la vidéoprotection. Ensuite, une ville où l'on circule mieux, avec le RER métropolitain dès 2027, un renforcement des lignes de bus, le développement des mobilités du quotidien et le réaménagement de la place Vauboin, devenue aujourd'hui un point noir pour tous. Troisième axe : une ville plus juste, avec des mesures concrètes pour le pouvoir d'achat et une Maison des familles plus ambitieuse. Quatrième priorité : une ville plus attractive et plus vivante, qui retrouve des événements populaires, une vie commerçante dynamique et une vraie ambition culturelle. Ces axes seront portés par une mairie plus simple et plus efficace, tournée vers la facilitation plutôt que vers l'empilement des procédures.

La question du financement est centrale. Comment comptes-tu financer ces propositions ?

C'est une question essentielle et je veux être très clair. Nous refusons la fuite en avant de la dette et les investissements mal calibrés. Chaque proposition de notre programme est chiffrée et financée.



Cela passe par une meilleure maîtrise des dépenses de fonctionnement, par des priorités assumées et par une recherche systématique de cofinancements avec la Métropole, la Région et l'État. Surtout, il n'y aura aucune augmentation des taux d'impôts durant le mandat. Une commune bien gérée, ce n'est pas une commune qui dépense moins, c'est une commune qui dépense mieux.

Certains promettent beaucoup. En quoi ton projet se distingue-t-il ?

Je fais une différence nette entre ce qui fait rêver et ce qui est faisable. Les Tassilunois ne veulent ni de l'immobilisme, ni de promesses hors sol. Ils veulent un projet sérieux, qui les respecte. Je ne promets pas des équipements inutiles ou des projets décidés sans concertation. Je propose une méthode : écouter, négocier, décider et agir. Et surtout, rendre des comptes.

Quel regard portes-tu sur les relations avec la Métropole de Lyon ?

Tassin la Demi-Lune ne peut pas rester spectatrice des décisions qui la concernent. Aujourd'hui, trop de projets structurants se décident sans nous. Mon objectif est clair :

remettre la commune autour de la table, défendre ses intérêts et travailler avec la Métropole, quelle que soit sa couleur politique. L'indépendance est la meilleure garantie pour obtenir des partenariats équilibrés et respectueux de notre ville.

Tu parles souvent de méthode. Qu'entends-tu par là ?

Une méthode fondée sur le travail, la concertation et la compétence. On ne gère pas une ville de 25 000 habitants à l'improvisation. J'ai une expérience de 12 ans d'engagement local, en tant qu' élu municipal et métropolitain, et une expérience professionnelle en dehors de la politique. Cette double culture est un atout : elle donne de la liberté et elle oblige à être rigoureux.

Suivez mon journal de campagne !

